

# THE PILL®

Aurélie Faure

Nefeli Papadimouli fait des aller-retours entre la France et la Grèce, l'architecture et les beaux-arts, en passant par la danse, le théâtre, l'anthropologie et la psychanalyse, avant de pouvoir se consacrer entièrement à sa pratique. Nourrie de ses expériences et engagée dans la construction de nouveaux récits, l'artiste élabore des œuvres mouvantes, instables et insaisissables, composées et déployées selon des protocoles et des méthodes de travail « en fuite ».

À partir d'une série de composition d'équilibres fragiles intitulés Horizons de pensée, Nefeli Papadimouli comprend que la solution se trouve au moment de la rencontre, dans les « espaces entre ». Les objets lui apparaissent alors comme des « générateurs d'actions », un moyen de construire des ensembles, une manière de lire la réalité, dont la fonction devient poétique : ré-unir.

Sa réflexion s'ouvre sur l'idée de « faire commune » et la dirige vers la production de peintures-sculptures invitées à venir se glisser entre deux personnes. La tendresse de cette lente et subtile danse de contact se confronte à la rigidité physique et spatiale de ces Objects to connect, et provoque chez Nefeli Papadimouli le désir de concevoir des systèmes modulables et élastiques.

L'artiste souhaite créer des communautés émancipatrices, anonymes, mobiles et extensibles, libre de se faire et de se défaire, de se lier et de se délier, dans des espaces aléatoires. Animée par l'idée du quelconque et du dissimulé, Nefeli Papadimouli décide d'utiliser le textile et de réaliser des costumes. Elle s'inspire du concept de poche tel que développé par Marcel Mauss et Alfred Jarry, et des œuvres utopiques du groupe d'architectes italiennes d'avant-garde Super Studio, qui fondent et articulent ses réflexions menées et défendues à travers un projet éloquent : Être forêts.

Être forêts est une aventure libératrice qui permet à l'artiste de développer et de décliner, en filigrane, ses recherches sur notre société. Elle utilise la poche comme outil de médiation par lequel l'œuvre peut s'étendre et se transformer en un objet fluide d'affranchissement et d'épanouissement. Discrètement, la poche protège et rassemble un minimum de soi, elle offre l'endroit où perdre et retrouver secrètement l'essentiel : elle est une adresse désintéressée à prendre ou à donner. Être forêts se rend visible par l'activation de protocoles rédigés sous forme de contrats. L'artiste détourne les systèmes de production et de diffusion, et tend à en créer de nouveaux via des relations d'interdépendances entre la sculpture et la performance générées et rendues possible par la mise en place d'appels à participation, de workshops, de tutoriels et de « script-spatio ». Ces protocoles évitent une pratique consummatrice de l'œuvre et prolongent son expérience par des instants de communions.

Nefeli Papadimouli travaille à partir de problématiques architecturales et sociales liées aux politiques du corps, et poursuit ses recherches avec la volonté et la nécessité d'intégrer d'autres formes du vivant et de complexifier les significations de ses propositions tout en les rendant plus accessibles, plus évidentes, par l'usage de la narration et de la vidéo, autour de sujets tels que l'étude de communauté autonomes, de paysages naturels protégés, de cérémonies de la vie quotidienne contemporaine, et de « corps nouveaux ».